



Moulins,
Ville d'Art et d'Histoire

laissez-vous **conter**

L'église Saint-Pierre

Jusqu'à la Révolution, Saint-Pierre n'était pas une église paroissiale, mais l'église conventuelle du monastère des Carmes.

Ce monastère est le plus ancien de Moulins, il a été fondé en 1352, sous le principat et avec l'aide financière du duc Pierre I^{er} de Bourbon. L'ordre des Carmes est un ordre mendiant constitué à l'origine d'une communauté de frères vivant dans les grottes du Mont Carmel, près de Jérusalem. A la fin des croisades, beaucoup de chrétiens durent repartir en Occident et fondèrent de petites communautés dans les villes. A Moulins, ils s'installèrent dans le faubourg sud, hors de l'enceinte médiévale, et leur monastère dut subir de nombreux assauts. Dès 1384, il fut pillé par des bandes anglaises et bourguignonnes.

Pourtant, c'est en ce lieu que se tint l'Assemblée Générale du Mont Carmel en 1387, comme l'atteste encore une pierre gravée située dans la chapelle Saint-Étienne. En 1411, les Bourguignons attaquèrent à nouveau le monastère et brûlèrent la chapelle primitive.

La reconstruction de l'édifice se fera tout au long du XV^e siècle, favorisée par les dons de la duchesse Anne, épouse de Louis II de Bourbon, puis par une bulle du pape Pie II accordant une indulgence à tous ceux qui visiteront l'église des Carmes et contribueront financièrement à sa reconstruction. C'est de cette époque que date l'essentiel de l'église actuelle. La nef, très simple, composée de cinq travées, est couverte de voûtes d'ogives avec formerets et lierne, elle se prolonge par le chœur des religieux. L'abside est prolongée d'une avancée surmontée de la salle du Chapitre. Pourtant l'édifice n'est pas encore achevé lorsque les Huguenots assiégeant Moulins, prennent possession du couvent et transforment l'église en écurie.

Pour mener enfin à terme la reconstruction, les moines obtiennent d'Henri IV la maladrerie de la Madeleine, source de revenus. Il faut attendre 1581 pour l'achèvement de la nef et le commencement du portail d'entrée qui ne fut jamais terminé...

Au XVII^e siècle, l'église sera dotée à l'ouest du chœur d'une grande chapelle rectangulaire, Notre Dame de Pitié (reprenant le vocable de la toute première chapelle édifiée en ces lieux, avant la construction du couvent). Celle-ci est construite en partie sur les ruines de l'ancien cloître. Puis une tribune sera édifiée au dessus du narthex pour recevoir un orgue et les deux niveaux d'arcatures qui séparent cet ensemble de la nef seront couronnés d'un calvaire. Cette superposition fait face à un autre ensemble classique composé d'arcades et de colonnes corinthiennes géminées reposant sur des piédestaux. Un Christ en croix de Frans Franken se trouve dans la sacristie. L'architecture intérieure de l'église montre qu'à cette époque, le couvent est encore prospère. L'entrée du couvent des Carmes rue Delorme avec son appareillage de briques losangées et sa porte à encadrement classique, date de la même époque.

Au cours de la période révolutionnaire (1791) les moines seront chassés et la chapelle des Carmes abandonnera le vocable de Saint-Étienne pour se placer sous le patronage de Saint-Pierre en devenant église paroissiale.

En effet, l'église paroissiale Saint-Pierre des Ménestraux (située derrière l'actuel Hôtel de Ville, à l'emplacement de la place Marx Dormoy) est détruite à la Révolution. Son titre d'église paroissiale est alors transmis à l'ancienne église des Carmes. Le clocher, détruit, sera reconstruit en 1809 mais il se lézardera vite et sera à nouveau rebâti en 1900 par l'architecte Mitton dont l'effigie est encore visible à la base du clocher.

L'église présente encore quelques fragments de vitraux primitifs dans les ajours de réseaux (partie supérieure des vitraux) des 3^e et 4^e travées Est et Ouest. Les grands vitraux du chœur sont du Maréchal de Metz, célèbre peintre verrier du Second Empire. L'édifice abrite aussi d'intéressants éléments mobiliers : une Vierge à l'enfant en marbre du XVII^e et dans la chapelle Notre Dame de Pitié, une Piéta en bois doré du XVI^e ainsi qu'une mise au tombeau en stuc du XIX^e.

Dans l'environnement des Carmes, se trouvait la Confrérie des Pénitents Noirs qui possédait la chapelle Saint-Martin. La maison située entre la rue de Lyon et la rue de l'Oiseau était l'hostellerie des Carmes. Devant cette maison se trouvait la Croix des Carmes et un peu plus loin la superbe fontaine des Carmes en pierre de Volvic et marbre, déplacée en 1762.